

la *Séguinière*  
"Sur la route des Séguin"



VOLUME 10 / N° 4

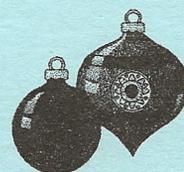
DÉCEMBRE 2000



François Séguin

*Dans ce numéro:*

Mot de la présidente	3
Biographie: Claire Séguin-Dorais	4
Voyage en France	5
Saint Séguin	6
Fichier généalogique de ma famille	10
Auguste Séguin, zouave	11
Décès	13
Frère Emmanuel Houle	14
Autres Séguin en Nouvelle-France: Charles Séguin et Marie Bertin	16
Autre Seguin en Amérique du Nord: Guillaume «Guillermo» Seguin	17
Nouvelles brèves	18
Toponymie: Seguin, Kansas	19
Nouvelles brèves	19
Coût des activités en 2000	20
La remise d'un «François»	20
Le généascope	21
La grille des Séguin	23
Nouveaux membres	24



# Association des Séguin d'Amérique

## Conseil d'administration

Présidente: Yolande Séguin-Pharand #001 89 Gilles-Bolvin, Boucherville, QC, J4B 2L5 yseguin@videotron.ca (450) 655-8227  
Secrétaire: Raymond J. Séguin #003 2968 Ch. Donaldson, L'Ange-Gardien, QC, J8L 2W7 rjseguin@pctech.qc.ca (819) 281-9819  
Trésorier: Raymond Séguin #002 231 de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7 RSequin@total.net (450) 655-5325  
Publicitaire: Jacqueline Séguin #012 15 Jacqueline, Rigaud, QC, J0P 1P0 (450) 451-5529  
Généalogiste: André Séguin #006 23 Dubé, Gatineau, QC, J8R 2W2 andre.seguin@infonet.ca (819) 669-8862  
Archiviste: Patricia Séguin-Leduc #004 1358 Boyer, Orléans, ON, K1C 1R1 (613) 824-2147

Administrateurs: André Séguin # 261 852 Caron, Granby, QC, J2J 1C8 Seguin.Andre.2@Hydro.qc.ca (450) 372-6493  
Bernard Séguin #340 74 Patterson, Saint-Paul-l'Île-aux-Noix, QC, J0J 1G0 (450) 246-3531  
Francine Séguin #328 243 de la Paix, Saint-Clet, QC, J0P 1S0 francineseguina@moncourrier.com (450) 456-3142  
Lionel Séguin #038 1147 Ch. du Ruban, Très-Saint-Rédempteur, QC, J0P 1P0 (450) 451-0076  
Marcel-H. Séguin #513 273 Bertha, Hawkesbury, ON, K6A 2A7 (613) 632-8745  
Michel Séguin #450 175 St. Catherine, C.P. 123, St-Isidore, ON, K0C 2B0 (613) 524-3703  
Pascal Séguin #776 8267, 10<sup>e</sup> Ave, Montréal, QC, H1Z 3G4 pascal.seguin@sympatico.ca (514) 727-9506  
Pierre-Paul Séguin #368 39 Terrasse du Château, C.P. 2100, Sturgeon Falls, ON, P0H 2G0 pseguin98@hotmail.com (705) 753-1304

## Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin #030 13, 19<sup>ième</sup> avenue, Pincourt, QC, J7V 5A4 (514) 453-6402  
Claire Séguin-Dorais #191  
Gisèle T.-Lefebvre #005 570 Pie XII, Vaudreuil-Dorion, QC, J7V 1Z8 (450) 455-4658  
Marcel Séguin #622 4496 Maplewood, Pierrefonds, QC, H9A 1B3 marcel.seguin@sympatico.ca (514) 696-4710  
Pauline Séguin-Garçon #034 900 Chemin de la Baie, Rigaud, QC, J0P 1P0 ricia@videotron.ca (450) 451-5825  
Raymond Séguin #002 (voir ci-haut)  
Yolande Séguin-Pharand #001 (voir ci-haut)

Traduction anglaise: Patricia Séguin-Leduc #004, Orléans, ON  
Rita Séguin-Olivier #304, Verdun, QC

Infographie et mise en page : Jean Dion

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec - 4<sup>e</sup> trimestre 2000  
# D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT N° 10215

Une somme de 6\$ et plus incluse dans la cotisation annuelle est utilisée pour la publication de La Séguinière.

Publié et édité par: Association des Séguin d'Amérique  
231, de Brullon  
Boucherville, QC, J4B 2J7

Téléphone: (450) 655-5325  
Internet: RSequin@total.net

Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et décembre.  
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.

### COTISATION À L'ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE

Cotisation annuelle	au Canada	20,00\$ Can.
	aux États-Unis	20,00\$ E.U.
	en France	120 Francs
Cotisation de membre à vie	250,00\$	
Cotisation de membre à vie, si âgé de 65 ans et plus	150,00\$	



## Mot de la présidente:

Bonjour chers amis et amies,

Chez nous, le retour des saisons est un phénomène immuable mais toujours impressionnant. Au printemps radieux et chargé de promesses, succède un été où le soleil illumine nos travaux et nos jours. Les ruches sont bourdonnantes d'activité et la beauté des fleurs embellit nos jardins. Puis vient la splendeur de l'automne reflétée dans les coloris de la nature et la richesse des moissons. Mais une certaine nostalgie nous habite et nous rappelle que les années passent, que nous ne sommes pas éternels et que le temps coule tout doucement.

C'est ainsi que j'aime comparer mon parcours personnel au sein de notre association. Avec André Séguin, mon ami et complice du début, c'est dans l'euphorie et l'enthousiasme qu'en avril 1990 nous jetions les bases de cette association qui depuis n'a cessé de grandir.

Tout au long de ces dix années, je me suis consacrée à mon rôle de présidente, m'efforçant de donner une image vivante et dynamique de notre grande famille. Je pense aussi avoir contribué à la mesure de mes moyens, à son plein épanouissement tout en préconisant pour cette association une orientation soucieuse de la préservation de son patrimoine et de la fierté de ses origines.

Après avoir publié «François Séguin ou l'Impossible Défi», j'ai la nette impression d'avoir offert à notre association le meilleur de moi-même. C'est donc avec beaucoup de regret et non sans un pincement au cœur que j'ai remis ma démission au Conseil d'Administration.

En signant aujourd'hui cette dernière chronique, je voudrais d'abord remercier tous mes collaborateurs (trices) de la première heure qui m'ont apporté un appui constant. À toutes les personnes qui se sont succédé (et elles sont nombreuses) aux différents comités et à tous les bénévoles qui ont œuvré au cours des rencontres de ces dix années, je dis merci pour votre collaboration et votre soutien qui ne m'ont jamais fait défaut.

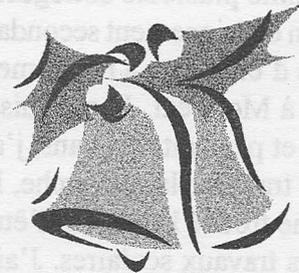
À tous ceux et celles qui poursuivront l'œuvre commencée, je formule pour vous des vœux de succès. C'est avec «Force et générosité» qu'ensemble nous contribuerons à l'essor de cette magnifique association.

Je vous embrasse toutes et tous et merci pour ce que vous êtes.

Amitiés,

*Yolande Séguin-Pharand*

Yolande Séguin-Pharand, présidente  
Association des Séguin d'Amérique





DÉCOUVREZ MIEUX:

## Claire Séguin-Dorais #191

Membre de l'équipe du journal

J'écris cet article qui se veut autobiographique, parce qu'on me l'a demandé et par respect pour mon père qui a tout fait pour assurer notre avenir, s'oubliant continuellement.

Je suis née à Rosemont (un quartier de Montréal) en 1933. J'étais la troisième d'une famille de six enfants.

Toute ma vie s'est passée entre les études, le sport, le travail et la maison. J'étais une nullité dans les sports, mais j'excellais dans les travaux à l'aiguille, la couture et le travail scolaire. À l'âge de huit ans, on m'a inscrite à des cours de diction et à 17 ans, j'obtenais de la Société du Bon Parler français le diplôme d'enseignement de la diction et de la phonétique. Pendant quelques années, j'ai appris le piano. Les jours de congé, je faisais des courses pour ma mère et ma grand-mère Séguin. Le dimanche, nous avions l'habitude de marcher et de nous rendre au Jardin botanique. L'hiver, je patinais et l'été, je fréquentais la bibliothèque ou le parc quand nous n'allions pas à la campagne.

J'ai toujours vécu à Rosemont jusqu'à mon mariage. Je suis allée à l'école Sainte-Philomène dirigée par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. J'y ai fait de la 1<sup>ère</sup> année à la 12<sup>e</sup>. Ce fait est assez remarquable car la classe de 12<sup>e</sup> année n'a existé qu'une seule fois dans cette école et deux seules élèves, Louise Bédard et moi-même, y ont fait le cours complet. De 1949 à 1951, je suis allée à l'Institut Pédagogique de Westmount obtenir mon diplôme supérieur d'enseignement. En 1951, j'ai commencé à enseigner au primaire à Montréal, mais en mars 1956, on m'a confié un poste d'enseignante au secondaire. Je suis restée quatre ans et demi à Marie-Médiatrice qui était à l'époque la seule école secondaire laïque pour jeunes filles à la Commission des écoles catholiques de Montréal. En 1960, je commençais une carrière dans l'administration scolaire et j'y suis restée jusqu'en 1984. Pendant ce temps de travail le jour, je n'ai jamais cessé d'étudier le soir ou pendant les vacances.

Une fois mon diplôme d'enseignement obtenu, je suis allée à l'université de Montréal où, en 1954, je décrochais un diplôme en bibliothéconomie à la grande satisfaction de ma mère qui ne croyait pas à ma carrière dans l'enseignement. Elle était rassurée, j'avais un autre gagne-pain.

Comme plusieurs collègues, je suis retournée à l'université de Montréal pour le baccalauréat es arts, la licence en enseignement secondaire et la maîtrise en administration scolaire. En 1984, je prenais ma retraite. Ma carrière d'étudiante a recommencé. J'ai repris la route de l'université, mais cette fois, celle de l'université du Québec à Montréal. Je me suis inscrite en histoire de l'art. Ces études allaient me donner une nouvelle orientation et pendant seize ans, j'ai été guide bénévole au Musée des beaux-arts de Montréal.

Les travaux, la recherche, les études et le musée ne me laissaient pas beaucoup de temps libre. J'ai quand même trouvé le moyen d'être bénévole dans un service d'entraide de ma paroisse, j'ai aidé des jeunes à faire leurs travaux scolaires. J'ai collaboré au comité de l'amitié de l'Association des Directeurs d'école retraités de Montréal. Je me suis intéressée à la cause des catholiques en Terre Sainte.

Maintenant, après toutes ces années passées à lire, à chercher, à courir car la maison doit aussi fonctionner, je prends une deuxième retraite. Depuis peu, je suis entrée à la maison. Je ferai encore ma





promenade quotidienne, j'assisterai aux concerts symphoniques et je souhaite aller au théâtre. L'art m'intéressait à 20 ans, il m'intéresse toujours et il embellit ma vie, mais je ferai certains changements dans mes loisirs.

Bien entendu, je ne m'éloignerai pas des questions de généalogie. Je prendrai le temps d'écouter le vent et je m'orienterai dorénavant vers les causes humanitaires. Ce dernier choix s'inscrit dans la pensée de mon père, Joseph-Aldoma Séguin, qui a consacré plusieurs heures aux plus démunis.

*Claire Séguin-Dorais # 191  
Montréal, QC*

À cette autobiographie, qu'il me soit permis d'ajouter un témoignage. Dès son arrivée, il y a cinq ans au comité de journal La Séguinière, Claire Séguin-Dorais a été une ressource dynamique et enrichissante. Quand elle prépare un reportage, ses recherches se veulent très poussées et très persévérantes. Les démarches qu'elle entreprend alors nous laissent admiratifs.

Spécialiste des arts, elle a le goût sûr et le mot juste. Sa patience pour découvrir la «petite histoire» des Séguin n'a d'égal que son souci de la vérité.

Souhaitons qu'elle demeure de longues années avec nous dans notre petit mais énergique bateau La Séguinière.

*Pauline Séguin-Garçon #034  
Rigaud, QC*

## Voyage en France en septembre 2001

Le voyage au pays des ancêtres se concrétise. Déjà plusieurs membres se sont inscrits en envoyant leur premier versement. Ne manquez surtout pas cette nouvelle occasion de "retrouvailles" avec nos cousins français.

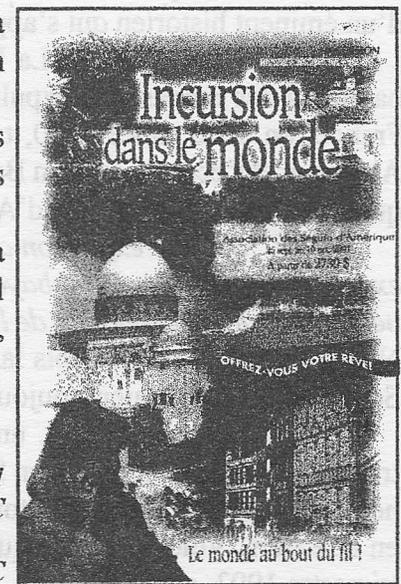
Inscrivez-vous au plus tôt en utilisant le formulaire d'inscription joint à l'envoi postal inclus avec ce journal ou en téléphonant directement à Incursion Voyages au 1-800-667-2400 à l'attention de M. Michel Tremblay.

Nous nous préparons à des rencontres mémorables et des souvenirs inoubliables. Les places sont limitées. Parlez-en à vos amis. Il n'est pas nécessaire d'être «Séguin» pour faire partie du voyage.

De plus, pour toute question concernant le voyage, n'hésitez pas à communiquer avec Incursion Voyages, avec un membre du conseil d'administration ou plus spécifiquement avec Bernard Séguin, membre # 340, au (450)-246-3531. Tous se feront un plaisir de vous répondre.

Au plaisir de se revoir.

*André Séguin # 261  
Granby, QC  
Bernard Séguin # 340  
Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, QC*





# Saint Séguin

Un saint de la France du XI<sup>ème</sup> siècle

Parcourir chaque fascicule de la «Séguinière» depuis le premier paru en mars 1991, comme j'ai la chance de pouvoir le faire, est un émerveillement. Bien qu'étant «Seguin de France», je me sens de la famille. Il y a incontestablement un patrimoine génétique qui continue à se manifester ici et là avec des constantes absolument évidentes.

Mais je suis humiliée parce que le tronc et les branches qui forment la partie française de notre lignage sont loin d'avoir la vigueur manifestée par nos cousins d'outre-Atlantique. Ils le doivent, eux, à l'initiative de celle qui mérite bien le titre de «Super-Présidente». Son dynamisme, son enthousiasme entraînent, stimulent et rassemblent autour d'elle des personnalités aussi compétentes que motivées, et remarquables pour scruter le passé et le présent et nous faire connaître, sous notre nom, des visages riches de charismes variés.

Et nous, en terre de la Mère-Patrie, nous laissons enfouis dans les cavernes de l'Histoire tant de Seguin qui ont aussi apporté au capital de l'humanité des richesses certaines. Espérons qu'un jour se lèvera une «Yolande» française qui fera sourdre des profondeurs un torrent de vie.

C'est vrai, pour peu qu'on y prête attention, même sans faire de grandes recherches, le nom des Seguin s'offre à nous en maintes occasions au cours des lectures. Je l'ai expérimenté récemment et je veux bien modestement relever le gant en vous proposant quelques personnages de notre Histoire et de notre lignée qui ont laissé des traces intéressantes et valables.

Je suis une moniale de l'Ordre de Citeaux, fondé en 1098. J'aime l'Histoire et je m'applique surtout, c'est normal, à l'Histoire du monachisme, lequel est d'Eglise qui, elle, est dans le monde, ce qui veut dire que je ne m'enferme pas dans une catégorie particulière.

Pourtant, en me limitant au seul monachisme, j'ai à plusieurs reprises, rencontré le patronyme Seguin ou Séguin.

A la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle (1590) un moine cistercien, Philippe Seguin, laissa un *Catalogus sanctorum et beatorum...* et de nombreux autres ouvrages d'Histoire et de biographies historiques.

Il semble que l'Histoire est un domaine privilégié des Seguin puisque notre présent s'honore à nouveau d'un éminent historien qui s'appelle, lui aussi : Philippe Séguin!

Fin XVIII<sup>ème</sup> siècle. La Révolution éclate en France; les ordres religieux sont supprimés et tous les habitants des monastères expulsés. A l'abbaye cistercienne d'Aiguebelle, près de Montélimar, au Sud de la France, en cette année 1790, trois moines sont encore là et tiennent bon: le Prieur, Dom Jérôme, le Père Alphonse et l'économe: Dom Benoit Séguin, tous les trois prêtres et moines attachés à leur vocation. Voici ce que nous disent les Annales d'Aiguebelle :

« L'ordre d'expulsion ayant été notifié, le Père Alphonse se retira, Dom Jérôme finit par suivre son exemple. Il ne restait à l'abbaye que Dom Séguin, fidèle à son poste de procureur jusqu'au dernier jour. Ce ne fut que sur la sommation de l'autorité qu'il dut se résoudre à abandonner les lieux et à en céder les clés! ». Non sans mal. Plusieurs fois la municipalité se présenta à l'abbaye pour apposer les scellés mais le moine Séguin et ses clés étaient toujours introuvables.

Un moine studieux... un moine valeureux, c'est déjà bien. Mais si nous remontons les siècles nous trouvons, ni plus ni moins... un SAINT ! Un vrai, non auréolé d'une légende plus ou moins nébuleuse, mais un homme bien inséré dans l'Histoire de son temps à laquelle il a apporté sa participation efficace. Nous pouvons en être fiers. Voici la notice que lui consacre l'Encyclopédie «Catholicisme» dans son fascicule n° 63, 4<sup>ème</sup> trimestre 1993, col. 1035:



SÉGUIN d'Escotay, abbé de La Chaise-Dieu (Saint). – Né au château d'Escotay près de Montbrison (Loire). Cadet de famille, il obtient un canonicat à la primatiale S.-Jean de Lyon où il se lie d'amitié avec Hugues, futur évêque de Die et surtout futur légat de Grégoire VII. Abandonnant sa prébende, il entre ensuite à l'abbaye de La Chaise-Dieu (*supra*, VI, 1551), dont il devient l'abbé en 1078. Il regroupe des monastères autour du sien et, fort de cette puissance et de ses relations, il obtient de Grégoire VII en 1080 le privilège de l'exemption. Il multiplie les fondations et réforme d'autres abbayes telle Brantôme puis, plus tard, S.-Nicaise de Reims. Pour faire face à l'afflux des pèlerins, il réédifie une abbatale plus grande qui ne sera achevée qu'après sa mort. Il aide de ses conseils et de ses relations Bruno qui s'établira grâce à lui en Chartreuse. Il meurt le 15 juill. 1094 au prieuré de Vignonet où il sera inhumé. Il est inscrit avec le titre de saint dans la liste des abbés et est mentionné au 15 juillet dans les livres liturgiques de La Chaise-Dieu et de ses filles.

*Mabillon. Acton O.S.B., VI-2, p. 277 - Gall. Christ., II, 320-321. - J. Brissac, Séguin d'Escotay..., Lyon 1898. - Zimmermann, Kalen, bened., II, 409 sv. - D.H.G.E., XII, 264-266. - P. R. Gaussin, L'abbaye de La Chaise-Dieu, 1962, p. 128-139. - Bibl. Sanct., XI, 826-828. I. C. L.*

Ces lignes brèves sont porteuses d'une particulière densité qu'il est relativement facile de mettre en évidence.

Nous sommes au XI<sup>ème</sup> siècle, un siècle de renouveau et de réforme dans l'Eglise et spécialement dans la vie religieuse. Partout se manifeste une vitalité nourrie d'une sève évangélique rafraîchie, axée sur la solitude, la simplicité de vie, l'exemple du Christ. Les grandes abbayes clunisiennes apparaissent trop riches, trop installées, on veut autre chose. Sur les hauteurs des monts du Forez dans le Massif Central, à 1175 mètres d'altitude, Robert de Turlande avec deux compagnons édifient entre 1046 et 1050 un monastère nouveau style qu'ils nomment: Casa Dei, le Domaine de Dieu, curieusement devenu : la Chaise-Dieu.

Robert meurt en 1067. L'abbaye continue à prospérer tout en maintenant sa ferveur initiale grâce à la qualité spirituelle de ses premiers abbés. Après Robert c'est Durand, mort en 1078. Puis Aleaume à l'abbatit très éphémère puisqu'en cette même année 1078 l'Abbé Séguin monte sur le siège abbatial et y reste jusqu'à sa mort en 1094. Il est appelé à réaliser une grande oeuvre dépassant les frontières de la Chaise-Dieu et à agir de concert avec les personnalités les plus éminentes de cette époque :

- Hugues de Die, archevêque de Lyon et légat du Pape pour la France, son ami.
- Saint Hugues (1053 – 1134) évêque de Grenoble dans les Alpes.
- Le Pape Grégoire VII, cheville ouvrière de la Réforme qui porte son nom.
- Le Pape Urbain II, pape de 1088 à 1099, qui vint en personne en 1095 consacrer l'église abbatiale que l'Abbé Séguin avait entrepris de réédifier sans pouvoir la terminer avant sa mort.

Durant ses 16 ans d'abbatit, Dom Séguin sera toujours sur la brèche. Devant l'afflux des vocations, il multiplie les fondations de Prieurés, petites communautés dépendant de l'abbaye-mère. Il répond aussi à des appels venant de monastères désireux de faire une réforme, en particulier à St-Nicaise de Reims. Opération tellement réussie que des Abbés remarquables en sortiront pour aller propager la flamme allumée par l'étincelle de l'Abbé de la Chaise-Dieu. On pense à Guillaume, Abbé de St-Thierry qui, au début du XII<sup>e</sup> siècle sera le plus grand et le plus intime ami de saint Bernard.

C'est vraiment toute une pléiade de saints qui gravitent autour de notre saint Séguin! Saint Bruno ne fut pas des moindres. Ce jeune Allemand de Cologne arrive en France en 1044 pour faire ses études à la célèbre université de Reims. Il y reste et devient par la suite Maître des études puis chancelier de l'archevêché avec le titre de chanoine et les avantages matériels et honorifiques attachés à ce titre. Il a comme confrère Odon de Lagery qui bientôt va abandonner sa brillante situation pour se faire moine à Cluny. En 1080, il deviendra cardinal-évêque d'Ostie et sera élu pape en 1088 sous le nom d'Urbain II.

A Bruno, vers 1081, on offre l'archevêché de Reims. Mais au fond de son coeur un autre appel a été



perçu vers une vie toute consacrée à la prière dans la solitude. Voilà pourquoi, un jour de l'année 1083, ayant dépassé la cinquantaine, il vend ses biens, renonce à ses titres et quitte Reims. Il se rend à Lyon auprès du légat Hugues de Die pour régulariser sa situation puis se retire dans un ermitage près de l'abbaye de Molesme en Bourgogne. Mais la solitude est relative en cette région déjà bien peuplée, Bruno rêve d'un coin sauvage, vierge et inaccessible, quelque part sur les flancs d'une montagne.

En 1084, il retourne consulter le Légat qui lui ouvre quelques pistes possibles et lui parle de son ami Séguin, Abbé de la Chaise-Dieu dont le monastère est établi sur des hauteurs forestières très préservées. Il lui parle aussi du jeune évêque de Grenoble, Hugues. Son diocèse dans les montagnes des Alpes offrirait à Bruno et ses six compagnons ce qu'ils cherchent. C'est cette option qui l'emporte et Bruno se rend à Grenoble où il est accueilli avec empressement par Hugues, enchanté de voir s'installer des hommes de prière sur cette terre d'Eglise dont il est le pasteur.

C'est à peine âgé de 27 ans qu'il a été placé à la tête de ce diocèse et depuis il travaille avec ardeur au renouveau spirituel de ses ouailles. Il est même ailé trop vite dans son zèle. Epuisé, il a dû se retirer un an durant à l'abbaye de la Chaise-Dieu. Dom Séguin lui a redonné forces et courage et l'a même emmené à Rome avec lui en 1080 lorsqu'il est allé solliciter de Grégoire VII le privilège de l'exemption sur toutes les possessions de son abbaye.

Hugues connaît bien la topographie de son diocèse. Il réfléchit au meilleur endroit convenant à ces ermites et surtout aux possibilités de l'acquérir. Il arrête son choix sur une solitude tout à fait inhospitalière, dans le massif de la Chartreuse : un vallon qui s'enfonce dans la montagne, dominé par des crêtes rocheuses d'une altitude vertigineuse. Il y conduit lui-même les frères. Tous sont séduits.

«L'austérité du site, la beauté du décor, l'échappée de ciel qu'on y découvre, un grandiose silence, tous les éléments semblent avoir été réunis par la nature pour en faire un vaste temple de la prière». (B. Bligny, St Bruno, *premier Chartreux*, p, 60).

Et surtout, Hugues est sûr de l'accord des divers propriétaires. Or, parmi ceux-ci il y a l'abbaye de la Chaise-Dieu. Je laisse à notre biographe le soin de présenter l'acte officiel de donation :

Grâce à Saint-Hugues, Bruno «et les frères qui l'accompagnaient» bénéficièrent des désistements indispensables des membres de la moyenne et petite noblesse cartusienne, et d'abord de l'important lignage de Miribel-les-Echelles en la personne d'Humbert, puis de son cadet Eude, seigneur de Voiron, puis d'autres vassaux du comte de Savoie, dont certains pouvaient l'être en même temps de l'évêque, voire d'alleutiers : savoir Hugues de Tolvon, Anselme Garcin, Dame Lucie et ses cinq fils. Bernard Lombard et ses trois fils, – enfin du seigneur-abbé Séguin de La Chaise-Dieu, dont le prieuré de Saint-Robert de Cornillon, vieux d'à peine dix ans, avait des droits sur la partie méridionale du désert. L'acte récapitulatif de leurs donations fut lu dans la cathédrale Notre-Dame, l'évêque et son chapitre présents.

Ainsi se trouva officialisé l'établissement des ermites, sa dotation reconnue terre d'Eglise (en langage féodal, un «alleu»), ses membre assimilés à des religieux.

*Op. cit., p.66.*

Bien chez elle, la petite colonie érémitique peut alors s'enraciner et l'avenir est riche de promesses. Mais dans les premiers jours de l'an 1090, un messager apporte à Bruno une invitation pressante du Pape à venir le rejoindre en Italie. Les temps sont difficiles pour Urbain II, il a, face à lui, un anti-pape: Clément. Il a besoin de conseillers sûrs, prudents et vrais hommes de Dieu. Il a pensé à Bruno, son ami depuis l'époque où ils étaient tous deux à Reims et il l'appelle à son secours.

Grave problème pour le Prieur de la Chartreuse. Lui faut-il abandonner son petit troupeau si fragile encore et à peine installé? Mais le Pape est le vicaire du Christ sur la terre, c'est un appel de Dieu, il faut partir. Sa décision est prise et il choisit Landuin pour le remplacer à la tête de l'ermitage. Les frères refusent, persuadés que sans Bruno, la vie sera impossible. Leur décision à eux aussi est prise, chacun prend son bâton et son baluchon et s'en va. L'oeuvre de Bruno est anéantie. Il avertit l'évêque Hugues et lui offre son domaine de Chartreuse pour son diocèse. Estimant que ce lieu déjà bien sanctifié par la prière et le labeur convient mieux à une communauté monastique, l'évêque propose d'en faire don à l'Abbé Séguin de la Chaise-Dieu qui pourra



y installer un Prieuré. L'Abbé accepte volontiers. L'acte de cession du domaine est rédigé. Hugues et Bruno traversent le Rhône pour se rendre à la Chaise-Dieu. En présence de l'Abbé et du Chapitre abbatial, le transfert est consigné en bonne et due forme. Et c'est le retour à Grenoble. Une surprise les y attend. Landuin a réussi à contacter les fugitifs, ceux-ci honteux et penauds de leur fugue et la regrettant déjà, sont décidés à reprendre leur vie à la Chartreuse. Mais le domaine ne leur appartient plus! Que faire? Bruno connaît l'abbé Séguin, devenu son ami, il sait la qualité de sa foi et de son coeur. Et il n'hésite pas à lui demander la rétrocession des terres par l'annulation de l'acte signé il y a si peu de temps.

«L'Abbé Séguin ne mit aucune hâte à répondre», écrit B. Bligny. On le comprend. Homme d'expérience, sage et avisé, il n'a guère confiance en cette double volte-face des ermites. A peine Bruno parti, se dit-il, à la moindre difficulté, ce sera une nouvelle fuite. Il faut attendre pour voir comment le vent va tourner.

Mais Bruno, lui, ne pouvait attendre, il est parti pour Rome avec ce problème non résolu. Quelques mois passent. Les nouvelles de la Chartreuse sont excellentes, ça tient et Bruno expose au Pape son souci. Urbain II décide d'intervenir avec autorité. Par un acte daté du début septembre 1090 il écrit à l'Abbé Séguin la lettre que voici :

«Urbain, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu, à notre très cher fils, Séguin, abbé de la Chaise-Dieu, et à tout son monastère, salut et bénédiction apostolique.

A ceux qui, par obéissance à l'Eglise romaine, s'épuisent en travaux, l'Eglise romaine se doit d'accorder son aide afin d'alléger leurs soucis. Or, c'est nous qui avons appelé au service du Siège Apostolique Bruno notre fils très cher; de ce qu'il est venu à nous, nous ne pouvons pas souffrir, parce que nous ne le devons pas, que son ermitage souffre quelque dommage. Nous prions donc votre charité et, en la priant, nous lui enjoignons de rétablir cet ermitage en sa précédente franchise. Quant à l'acte de donation que notre fils Bruno avait rédigé de sa main, en votre faveur, pendant la dispersion de ses frères, restituez-le par amour pour nous, afin que tout soit bien rétabli dans la précédente liberté. Maintenant, les frères qui s'étaient dispersés se sont regroupés sous l'inspiration de Dieu et ne désirent rien d'autre que de persévérer, au même lieu, dans leur vocation. Aussi, après avoir reçu ces lettres, ne différez pas plus de trente jours pour restituer l'acte précité selon le respect que vous devez à nos ordres.»

A. Ravier sj, st Bruno p. 116

Quelle est la réponse de l'Abbé de la Chaise-Dieu? Un document de l'ordre cartusien (des Chartreux) nous le dit:

«L'Abbé Seguin, ayant reçu l'ordre de Rome, obéit volontiers et avec joie.»

L'original de l'acte de rétrocession existe encore aux Archives de l'Isère, daté du 17 septembre 1090.

Le voici:

«Moi, Frère Seguin, abbé de la Chaise-Dieu, je fais savoir à tous, pour le présent et à l'avenir, que lorsqu'il fut appelé à Rome par le Pape Urbain, Frère Bruno, voyant que ce lieu de Chartreuse était abandonné, parce que les frères s'en retiraient à cause de son départ, nous fit don de ce domaine à nous et à notre Monastère. Dans la suite cependant, pour répondre à la sollicitation de notre Père, le Pape Urbain, et avertis que nous étions par une démarche de Bruno, que ses frères avaient été fortement encouragés par lui, Bruno, leur prieur, à demeurer en ce lieu, moi, Frère Séguin, Abbé de la Chaise-Dieu et du consentement de nos Religieux, j'ai remis au Frère Landuin, que Maître Bruno, à son départ, a nommé prieur des autres frères, et à tous les frères qui vivent sous son autorité, le don, que nous avait fait ledit Bruno en notre Chapitre, en présence de l'Assemblée Capitulaire par nous convoquée, sous la présidence et en présence d'Hugues, évêque de Grenoble. Pour eux et pour leurs successeurs, j'ai affranchi de toute autorité ce lieu de Chartreuse, afin qu'ils puissent en jouir selon leur volonté, et je leur ai cédé tous mes droits. Quant à l'acte que Bruno nous avait rédigé, s'il ne leur a pas été rendu, c'est que nos frères présents au Chapitre susdit n'ont pu le retrouver; mais il est entendu que si jamais cette pièce se retrouve, elle leur appartient de droit.

Fait en l'année de l'Incarnation de Notre-Seigneur 1090, le 15 des calendes d'octobre. Moi, Frère Séguin, Abbé de la Chaise-Dieu, signe cette charte et y appose mon sceau, en présence de l'archevêque Hugues de Lyon (1).»

Il y a de quoi être surpris de «cet acte non retrouvé» Une bonne raison sans doute pour ne pas le rendre trop précipitamment. On le sent, Dom Séguin reste sceptique sur le projet de vie des ermites et sa solidité. Et



il se dit: avoir rédigé un acte officiel, le casser presque aussitôt et s'exposer à être contraint de le refaire, autant garder en réserve celui qui est fait. Mais au fait, est-ce l'Abbé ou ses scribes qui ont mis «à l'ombre» le document? On ne saurait l'affirmer. Pourtant il faut convenir que cette manoeuvre est plus raisonnable que coupable.

La Chartreuse tiendra. Bruno n'y reviendra pas mais sa présence invisible et sa prière soutiendront ce frêle rejeton qui deviendra un bel arbre. Les Prieurs qui vont se succéder affermiront l'oeuvre du fondateur. L'abbaye de la Chaise-Dieu disparaîtra en 1791, emportée par la tourmente révolutionnaire, elle ne se relèvera pas. Les Chartreux s'exileront en Italie et garderont ainsi leur flamme bien allumée. Aujourd'hui ils sont revenus en France et en d'autres pays d'Europe, rappelant à notre monde le primat de l'adoration du Dieu vivant. Ils sont la lumière sur la montagne.

Ne pensez-vous pas qu'ils le doivent pour une part à notre saint Séguin qui s'est montré si désintéressé et docile à la volonté de Dieu?

Hugues, Bruno, Séguin: trois amis, trois saints, trois pierres vivantes de l'Eglise de leur temps.

Nous pouvons être fiers, nous les Séguin, de savoir que quelqu'un de notre lignage a contribué à donner à notre patronyme une belle luminosité spirituelle. Ne la laissons pas s'affaiblir.

*Soeur Marie Dominique Seguin #816, Abbaye de la Grâce-Dieu, France*

*Bibliographie: Encyclopédie «Christianisme» publiée par l'Institut Catholique de Lille*

*Notices: SEGUIN (Saint)*

*HUGUES DE Grenoble (saint)*

*LA CHAISE-DIEU (abbaye)*

*A. RAVIER. s.j. saint Bruno – Lethielleux éd.*

*A. BLIGNY st Bruno le premier Chartreux, Ouest-France Université, 1984*

## Fichier généalogique de ma famille

André Séguin #006, notre généalogiste, continue son bon travail pour la production éventuelle d'un dictionnaire généalogique des Séguin d'Amérique.

Il est présentement en mesure d'offrir à nos membres la descendance complète à partir de votre grand-père Séguin et l'ascendance directe jusqu'à nos ancêtres François Séguin et Jeanne Petit. Le même service est offert aux descendants de Joseph Séguin et des Séguin/Saillant.

Il s'agit de faire parvenir un chèque de 10\$ à l'ordre de l'association à l'adresse d'André Séguin #006. Un formulaire apparaît ci-dessous et est également inclus avec ce journal.

### **Demande du fichier généalogique de ma famille Séguin**

**(La descendance de mon grand-père et l'ascendance directe jusqu'à François Séguin)**

Nom: \_\_\_\_\_ # de membre: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

N° de téléphone: ( ) \_\_\_\_\_ Internet: \_\_\_\_\_

Nom de mon père: \_\_\_\_\_ Nom de ma mère: \_\_\_\_\_

Nom de mon grand-père: \_\_\_\_\_ Nom de ma grand-mère: \_\_\_\_\_

Faire parvenir chèque de 10\$ à l'ordre de l'Association des Séguin d'Amérique à l'adresse suivante:

André Séguin #006, généalogiste,

ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE,

23 Dubé, Gatineau, QC J8R 2W2

Tél: (819) 669-8862 Internet: [andre.seguin@infonet.ca](mailto:andre.seguin@infonet.ca)



# Auguste Séguin

## Un Séguin à la défense du pape Pie IX

Lors d'une visite à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde à Montréal, mon attention s'arrêta à une liste de noms sur une colonne. C'étaient les noms de zouaves pontificaux canadiens. Je retins le nom de A. Séguin, revenu vivant de son exploit à Rome alors que plusieurs y avaient sacrifié leur vie. Le fait m'intrigua: un Séguin est allé à Rome défendre le pape Pie IX.

En effet, dès 1860, avant la prise par les Piémontais des Etats pontificaux, l'alarme avait sonné chez les chrétiens du monde entier. Ici, au Québec, plus de 100 000 signatures recueillies protestaient contre cet attentat. Des prières s'élevaient de partout au Canada français et l'œuvre du Denier de Saint-Pierre recueillit des fonds afin de venir en aide au Saint-Père. Il fallait aider le chef spirituel. Monseigneur Bourget décida d'aller plus loin et fit appel aux jeunes hommes afin qu'ils partent combattre sous les drapeaux des zouaves pontificaux. À l'époque, le royaume temporel de l'Église importait. Les volontaires étaient décidés à mourir pour le pape. Monseigneur Bourget, le peuple et les zouaves savaient qu'une loi de 1865 prévoyait une amende ou l'emprisonnement à celui qui incitait un Canadien à s'engager dans une expédition militaire contre un État étranger en paix avec l'Angleterre. Au début, le mouvement des zouaves ne fut pas envisagé sous le point de vue juridique, mais on sait que G. E. Cartier, ministre de la milice à l'époque, dut prendre leur défense en chambre. Les zouaves ne furent jamais incommodés par les autorités canadiennes ou britanniques. Un comité fut formé pour le choix des candidats devant fournir une lettre de recommandation du curé de leur paroisse et désirant assumer eux-mêmes les dépenses du voyage. Des critères furent établis pour ce corps d'élite: qualités morales, physiques et financières. Les fonds disponibles limitaient le nombre de candidats. Le contrat d'engagement d'un an se signait en Europe. Cette durée fut modifiée et fixée à deux ans après réception d'un câblogramme de Mgr Desautels, curé de Varennes, en mission à Rome. La somme de 100\$ assurait les frais du voyage. Le nombre de candidats fixé à 145 fut réduit à 135 au moment de l'embarquement du premier détachement le 1<sup>er</sup> février 1868. Sept détachements de zouaves canadiens quittèrent le pays, mais tous n'atteignirent pas Rome. Le dernier détachement de 116 hommes quitta le Canada le 31 août 1870 et fut retenu à Brest en France à cause de la guerre franco-prussienne. Là-bas, nos zouaves ne formèrent pas un détachement canadien, mais furent dispersés dans différents bataillons. Ils ne travaillèrent pas toujours ensemble, mais ils pouvaient se rencontrer au cercle de Rome inauguré peu de temps après l'arrivée du deuxième détachement. Napoléon Bourassa, gendre de L.-J. Papineau, dessina leur drapeau que les Dames de la Charité de l'hôpital général de Montréal brodèrent avec plaisir.

Auguste Séguin, né le 2 mai 1851, faisait partie du 2<sup>e</sup> détachement. Selon Bellefeuille, il était montréalais, mais les archives du Vatican l'identifiait comme natif et résident de Roxton Falls, près de Saint-Hyacinthe. Employé de bureau, il avait à peine dix-sept ans quand, à New-York, il s'embarqua le 16 mai 1868 à bord du navire «La ville de Paris». M. Sévère Rivard, membre du comité de sélection, les accompagna jusque là. Le détachement composé de vingt-trois jeunes hommes venant de Yamachiche, Kamouraska, Roxton Falls, Montréal, Saint-Césaire, South Durham, Saint-Félix-de-Valois, Kingsey parvint à Rome le 3 juin 1868. Le même jour de 1868, Auguste Séguin signa son contrat, devint zouave pontifical numéro matricule 7625. Il maintint son engagement jusqu'au 9 juin 1870 et, comme plusieurs, ne le renouvela pas.

Dans un article de 1928 sur les zouaves pontificaux, *Le Devoir* donna le nom de soixante-quinze survivants. Le nom de A. Séguin n'y est pas. Son nom ne figure pas non plus sur la liste des archives du Vatican traduites par A. Elio Ladolini. On sait que le 23 septembre 1870, 9 300 soldats dont 4 500 étrangers déposèrent leurs armes à Rome. Soixante-huit prisonniers pontificaux canadiens furent dirigés vers Liverpool par Porta Ferraio. Neuf Canadiens blessés durent rester à Rome. Le nom d'Auguste Séguin n'apparaît nulle part. Peut-être



était-il revenu au Canada plus tôt, à la fin de son contrat?...

En 1874, on sait qu'il est vivant parce qu'on retrouve sa trace à Plattsburg, New-York quand il épouse Mathilda Tremblay. On peut présumer qu'il revint vivre au Québec car trois de ses quatre enfants se marièrent à Saint-Hyacinthe entre 1898 et 1907: Joseph Arthur-Auguste (voyageur de commerce de Saint-Hyacinthe), Roméo (maître-plombier de Drummondville) et Diane (Winnifred) Madame Jules Simays de Burlington, U.S.A.. Blanche se maria aussi à Saint-Hyacinthe, mais plus tard dans les années 1930.

De plus, en consultant le procès-verbal de l'assemblée générale des zouaves pontificaux de Saint-Hyacinthe tenue dans cette même ville le 10 novembre 1907, on retrouve dans la liste des personnes présentes le nom d'Auguste Séguin, ex-zouave pontifical et membre senior. Le procès-verbal du 10 janvier 1909 rapporte qu'à l'occasion du Nouvel an, Auguste Séguin, accompagné de l'aumônier L.-O. Roberge, de certains chevaliers et de huit membres, rendit visite à l'évêque de Saint-Hyacinthe. Plus tard, le 31 juillet 1914, le bureau junior des zouaves de Saint-Hyacinthe tint une réunion spéciale à l'occasion du décès d'Auguste Séguin survenu le 30 juillet 1914. Par résolution unanime, une lettre de condoléances fut envoyée à la famille. Les funérailles eurent lieu le lundi 2 août à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe du 1<sup>er</sup> août 1914 souligna la mort d'Auguste Séguin et le décrivit comme un homme agréable, d'une foi vive, d'une honnêteté scrupuleuse dans tous les domaines.

La Presse de Montréal du 31 juillet 1914 publia son portrait et rappela que ce voyageur de commerce était avantagement connu dans toute la province. Ce joueur de croquet, agréable causeur, serait parti assez rapidement selon la même chronique.

Mathilda Tremblay devait lui survivre.

Un fils d'Auguste imita son père et fut zouave pontifical: J.-Arthur-Auguste Séguin, lieutenant-colonel, fut président du Bureau junior de 1907 à 1923 moment où il devint membre senior. J.-Arthur-Auguste Séguin, fils, fut un zouave pontifical de la paix et n'alla ni au combat, ni à Rome.

Un autre zouave du 3<sup>e</sup> détachement mérite notre attention quoiqu'il ne soit pas un Séguin. Il s'agit de Maurice Bélanger, fils d'Auguste Bélanger et d'Exupérie Gauthier et frère de l'abbé Pierre Bélanger, ancien curé de Rigaud. Par son oncle, Louis Séguin et sa femme Justine Bélanger, il se rapproche des Séguin. Né à Montréal le 6 février 1851, il y demeurait et y travaillait comme relieur-imprimeur en 1868. Il quitta le pays le 29 mai 1870 et s'embarqua à New-York à bord de l'«Europe» le 3 juin 1870. Les archives du Vatican et Le Devoir de 1928 ne le mentionnent pas comme survivant.

Un autre Séguin, sans être zouave pontifical, s'intéressa à eux. On a déjà parlé de lui dans La Séguinière. L'abbé Alphonse Séguin, né à Rigaud en 1842, ordonné prêtre en 1867 par Mgr Bourget à Montréal, fut missionnaire pendant cinq mois.

Au printemps de 1871, il tenta des établissements en Estrie sur les bords du lac Mégantic près de la frontière américaine. Quatorze zouaves partirent avec lui et dix y restèrent: Alex Lacroix, Émery Cloutier, Ulric Moreau, Damien Leclerc, Isidore-O. Champagne, William Hamer, Odilon Martel, Charles Langlais, Elzéar Cloutier et Alphonse Guimond. L'abbé Alphonse Séguin dit la première messe le 1<sup>er</sup> mai 1871 à Saint-Zénon-de-Piopolis qui est la plus ancienne paroisse de la région du lac Mégantic. Le nom de Piopolis signifie ville de Pie IX et rappelle que les zouaves pontificaux furent défenseurs du pape Pie IX. Le nom de Saint-Zénon viendrait peut-être du fait que Mgr Bourget avait fait remettre à chaque zouave une médaille de saint Zénon réputé pour ses miracles. La paroisse fut érigée en municipalité le 1<sup>er</sup> janvier 1880.

Auguste Séguin du 2<sup>e</sup> détachement et son fils J.-Arthur-Auguste n'allèrent pas à Piopolis. L'abbé Alphonse Séguin revint à Saint-André-d'Argenteuil où il fut curé. Il retourna ensuite à Montréal où il fut curé de la paroisse Sainte-Cunégonde pendant quelques années.

Chacun des zouaves ou des amis des zouaves dont je viens de parler a, à sa façon, respecté la devise des zouaves: "Aime Dieu et va ton chemin". Si un jour, vous circulez dans le vieux Montréal, entrez dans la



chapelle de Bonsecours. La lampe du sanctuaire, en forme de petit bateau, est un don de l'Union Allet (zouaves pontificaux). Elle vous rappellera qu'un jour, de braves Canadiens-français, à l'appel de Mgr Bourget, partirent à la défense du pape et que des Séguin n'étaient pas demeurés indifférents à cette cause et à ses défenseurs.

Claire Séguin-Dorais #191  
Montréal, QC

**Bibliographie:**

Gravel Albert Mgr *Aux sources de notre histoire religieuse dans les Cantons de l'Est*, Sherbrooke Qc, 1952  
 Commission de toponymie *Dictionnaire illustré: noms et lieux du Québec*. Publications du Québec 1946  
 Robert Rumilly, *Histoire de Montréal, tome III Fides* 1972  
 De Bellefeuille E. Leg. *Le Canada et les zouaves pontificaux. Mémoires*. Montréal, Nouveau Monde, 1868.  
 Bourassa G. *Les soldats du pape, le souvenir, la leçon; serment prononcé à Notre-Dame, réimprimé pour le cinquantenaire de l'abbé G. Bourassa*. Montréal, Devoir, 1918.  
*Bulletins de l'Union Allet*.  
*Procès-verbaux des zouaves pontificaux de Saint-Hyacinthe*, Séminaire de Saint-Hyacinthe, archives.  
*La Gazette de Montréal, 1868, 1869-1870*.  
 Hardy René, *Les Zouaves*, Montréal, Boréal Express, 1980.  
*Gazette de Québec*,

## Arbre généalogique d'un Séguin

### Auguste Séguin

Auguste SÉGUIN	Plattsburg, NY	06-10-1872	Mathilda TREMBLAY
Joseph SÉGUIN	Boucherville, QC	19-10-1841	Céleste-Zoé PEPIN-LAFORCE
Louis SÉGUIN	Boucherville, QC	19-09-1803	Véronique BOURDON
Pierre SÉGUIN	Boucherville, QC	10-01-1763	Françoise VERONNEAU-DENIS
Simon SÉGUIN	Boucherville, QC	11-11-1715	Madeleine COLE
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

## Décès

- Oliva Séguin de Gatineau, QC est décédé le 22 juillet 2000 à l'âge de 67 ans. Il était le père de Claude Séguin #247, Gatineau, QC.
- Edgar Séguin d'Aylmer, QC est décédé le 21 septembre 2000 à l'âge de 63 ans. Il était le frère de Oliva Séguin et l'oncle de Claude Séguin #247, Gatineau, QC.
- Martin Séguin de Rigaud, QC est décédé le 28 octobre 2000 à l'âge de 21 ans. Il était le petit-fils de Jacqueline Riel-Séguin #066, Rigaud, QC et le neveu de Réjean Séguin #065, Rigaud, QC.



*La moisson est grande...*

## Frère Emmanuel Houle

Le 9 septembre 2000, mon épouse et moi avions la chance d'assister à la profession religieuse de six jeunes hommes chez les Légionnaires du Christ à Cornwall, ON. Notre neveu, Emmanuel Houle, âgé de 20 ans, fils de Gisèle Séguin et de Denis Houle #625 de Curran, ON et petit-fils de Jean-Rhéal et de Marguerite Séguin #712 faisait partie du groupe. Parents et amis avaient été invités à la cérémonie religieuse en l'église du Précieux Sang de Cornwall.

Après l'office religieux, nous avons été accueillis au noviciat par les Légionnaires pour un buffet servi sur la terrasse. Lorsque le jeune homme se présenta à sa famille, il arborait le plus beau des sourires et mon épouse qui l'avait vu s'approcher dut se retenir pour laisser sa mère le féliciter la première. Il fallait être là, pour apprécier cette scène émouvante; un fils tout radieux embrassant avec délicatesse sa maman. Il y avait là tant de tendresse dans leurs regards qu'aucune parole ne pouvait exprimer l'amour que ces deux âmes portaient l'une envers l'autre. Puis ce fut le tour de son père de l'enlacer, suivi de ses frères, ses soeurs, parents et amis. J'entendis une de ses tantes dire: «Mon Dieu, comme il est beau, comme il semble être heureux... on dirait un jeune marié.» Face au majestueux Saint-Laurent et sous un soleil éclatant nous avons eu le bonheur de côtoyer notre neveu Emmanuel une bonne partie de l'après-midi.



*Frère Emmanuel et Père Marcial Maceil.*

On entend souvent dire: «De nos jours il n'y a plus de vocation religieuse» et pourtant l'appel est toujours là si nous voulons bien l'entendre! Des vocations se cultivent dans la Paix, l'Amour et la Foi en Dieu. Emmanuel Houle a choisi un chemin bien différent de la plupart de ses compagnons. Cinquième d'une famille de sept enfants, ses frères et soeurs: Alain, Éliane, Gabriel, Martin, Mélanie et Matthieu sont tous très fiers de lui. Enfant discipliné, il grandit dans un foyer uni où l'on pratiquait les sports, participait aux activités familiales et où on n'oubliait pas le chapelet en famille tous les soirs. Un jour, le garçon dit à sa mère: «Moi je ne veux pas me chicaner avec mes parents durant mon adolescence». Sa mère me confia plus tard que son fils avait tenu promesse et qu'elle lui avait fait très peu de reproches durant sa jeunesse.

Après avoir fréquenté l'école primaire du village pendant quelques années, les parents insatisfaits du programme scolaire, décidèrent de retirer les trois derniers enfants et d'enseigner à la maison. Puis vint le temps de faire son secondaire; pas facile pour le garçon d'étudier seul à la maison, sous la surveillance de sa mère! Les résultats scolaires n'étaient pas toujours au niveau souhaité par son professeur mais le Seigneur avait posé son regard sur lui. Durant les années du secondaire, Emmanuel eut la chance de faire la rencontre des Légionnaires nouvellement installés au Canada. A la fin de sa 12<sup>e</sup> année d'étude, il fut invité à un camp d'été, où il aurait la chance de mieux connaître la communauté... ce qu'il fit.

Emmanuel entra au noviciat en septembre 1998; il a maintenant complété son noviciat (temps destiné



à permettre au jeune de mûrir en toute liberté sa décision de se donner sans réserve au Christ) et poursuit présentement ses études classiques à Cheshire, Connecticut où le latin et le grec sont assimilés en tant que langues vivantes. Puis il se rendra à Rome faire sa philosophie. Ensuite il ira prendre de l'expérience du travail apostolique dans les pays où la congrégation anime des oeuvres. Enfin le Légionnaire reviendra à Rome pour terminer ses études par une maîtrise en théologie et sera ordonné après 10 à 13 années d'études et d'apostolat.

Comme beaucoup d'entre vous, j'ignorais l'existence des Légionnaires du Christ avant l'entrée d'Emmanuel dans cette congrégation. Le tout a commencé le 3 janvier 1941 à Mexico alors qu'un jeune séminariste, Marcial Maceil, réunit treize garçons qui désiraient devenir prêtres. Au 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation on comptait 300 prêtres Légionnaires et plus de 2000 vocations venant de plus de 27 pays. Le Noviciat de Cornwall ouvrait ses portes en 1995 et depuis il accueille des jeunes canadiens, américains et mexicains. Au Canada, les novices doivent apprendre le français, l'anglais et maîtriser l'espagnol, langue des Légionnaires.

Etes-vous patient? Peut-être aurons-nous le bonheur et l'honneur d'assister à une messe chantée par le père Emmanuel un jour, lors d'une réunion annuelle de l'Association des Séguin d'Amérique! Vous n'aimez pas l'idée d'attendre dix ans? Que diriez-vous d'une homélie d'ici quelques années?

*...et les moissonneurs sont peu nombreux. Prions pour eux!*

Oncle Marcel-H. Séguin #513  
Hawkesbury, ON

## Arbre généalogique maternel

Emmanuel Houle

Gisèle SÉGUIN	St-Pascal Baylon, ON	11-10-1969	Denis HOULE
Jean-Rhéal SÉGUIN	Moose Creek, ON	26-09-1942	Marguerite MARTIN
Frédéric SÉGUIN	Clarence Creek, ON	17-06-1900	Orosia LAFLEUR
Joseph SÉGUIN	Les Cèdres, QC	12-02-1867	Josephine WATHIER
Hyacinthe SÉGUIN	Pierrefonds, QC	30-01-1826	Christine PILON
Jean-Baptiste SÉGUIN	Vaudreuil, QC	26-01-1781	M.-Marguerite LEDUC
Jean-Baptiste SÉGUIN	Oka, QC	17-02-1749	Josephite LAMADELEINE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT



LES AUTRES SÉGUIN EN NOUVELLE-FRANCE:

## Charles Séguin et Marie Bertin dit Breval

Charles Séguin, fils de Nicolas Séguin et de Françoise Richarelle de Sainte Pézenne, évêché de Poitiers dans le Poitou, a été un des pionniers de l'île d'Orléans; il possédait la terre #47 de trois arpents de large.

Le 21 septembre 1669, Charles Séguin passait un contrat de mariage par devant le notaire Romain Becquet avec Marie Bertin dit Breval de Sainte Julienne, archevêché de Rouen en Normandie. Fille de Barthélémy Bertin dit Breval et de Anne Richard, elle serait «fille du roi» arrivée au cours de l'année. Leur union sera bénie le 3 octobre 1669 à la paroisse Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans.

Le couple Séguin-Bertin a eu trois enfants:

- Alexis né vers 1672 (il avait 9 ans au recensement de 1681).
- Claude né à l'île d'Orléans le 7 avril 1675.
- Pierre né à l'île d'Orléans le 24 novembre 1677.

Le 23 octobre 1669, il signe devant le notaire Duquet de Lachesnaye un bail à ferme avec Mathurin Thibaudeau dit Lalimme. Cette ferme est située en l'île d'Orléans, du côté sud, au-delà du lieu appelé l'Arbre Sec. En 1676, il achète une terre, côté sud de l'île d'Orléans de Guillaume Lemieux.

La fin de l'année 1677 a certainement été difficile pour Marie Bertin. Le 24 novembre, elle donnait naissance à son troisième fils et une semaine plus tard, son mari Charles Séguin décédait à l'âge de 40 ans. Il a été enterré dans le cimetière de Saint-Paul-de-l'Arbre-Sec de l'île d'Orléans. Cinq mois plus tard, le 28 avril 1678, Marie Bertin s'est remariée avec Pierre Louineau, avec qui elle aura dix autres enfants.

Le 3 juillet 1679, Marie Bertin, une fille du roi, devant la prévôté de l'île d'Orléans, accusait Françoise Bourgeois, une autre fille du roi demeurant également dans l'île, de l'avoir frappée. Cet incident est survenu après que Marie Bertin eut accusé Françoise Bourgeois de l'avoir traitée de prostituée. On ordonna à Françoise «de payer pour les soins et traitement de la blessure de Marie et on demanda aux deux maris de restreindre leurs épouses».

Nous ne retraçons aucun mariage pour Alexis Séguin mais le 2 juin 1687, un Jean-Alexis *Siguin* est parrain au baptême de Marie-Madeleine, une indienne papinachoise, à l'église de l'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge à la rivière Kamenistiaouit. Serait-il le fils de Charles Séguin?

Claude Séguin se serait marié probablement en France vers 1696 avec Marthe Geay; on retrace deux enfants à ce couple:

- Marie-Anne née à Québec le 22 juillet 1697.
- Louise-Marthe née à Québec le 6 juillet 1699. Le 19 septembre 1719, elle s'est mariée à Dauphin Island en Louisiane à Pierre Pitard.

Pierre Séguin, le troisième enfant de ce couple, décèdera à Québec le 16 février 1682 à l'âge de quatre ans.

Y a-t-il des descendants Séguin de ce couple en Amérique du Nord? Peut-être! Si oui, on les retracerait probablement en Louisiane.

Raymond Séguin #002  
Boucherville, QC



---

## AUTRES SEGUIN EN AMÉRIQUE DU NORD:

# Guillaume «Guillermo» Seguin

**Guillaume «Guillermo» Seguin** (1641-1714) était originaire de Gevaudan (Lozère) en France. Il émigra vers la Nouvelle Espagne (Mexique) et décéda en 1714 à Aguascalientes, une ville du nord-est du Mexique. Le nom de son épouse est malheureusement inconnu.

**Bartolomé Seguin** ( -1791) fils de Guillermo Seguin est né à Aguascalientes au Mexique mais vers la fin des années 1722, il déménagea à Bexar (aujourd'hui San Antonio, TX). Bartolo, tel qu'il était connu, était menuisier et fermier. Il a été le principal artisan de la construction de la grande maison Veramendi (qui existait encore au début du 20<sup>ième</sup> siècle) et était également un estimateur. En 1772, on lui octroie une terre pour la construction d'un atelier de menuiserie et en 1776, il en reçoit une deuxième au nord de la ville. Il a été membre du conseil de la ville en 1777, 1782 et 1786. Il s'est marié à quatre reprises avec: Luisa Maria Magdalena de Ocón y Trillo, Manuela Martinez, Jacinta Ramos et Bernarda Guerrero. Il a eu six fils et deux filles et est décédé à Bexar le 11 janvier 1791.

**Santiago Seguin** (1754- ) José Santiago Seguin, fils de Bartolomé Seguin et de Luisa Maria Magdalena de Ocón y Trillo est né en 1754 à Bexar et a été baptisé le 8 juin de la même année à l'église de la mission San Fernando. Il a été le premier Seguin propriétaire d'un ranch qu'il avait hérité de son grand-père Ocón y Trillo. Contrairement à son père, il s'est lancé dans l'élevage et le commerce du bétail. En juillet 1778, il a épousé Maria Guadalupe Fuentes y Fernandez; le couple a eu cinq fils et deux filles. Il devient membre du conseil de la ville en 1784, 1787 et 1795 mais dans ce dernier cas, son élection est contestée par le gouverneur; dégoûté, il déménage sa famille à Saltillo au Mexique où son beau-frère, le père Pedro Fuentes y Fernandez, venait d'être nommé curé. En 1803, on le retrace de nouveau à Bexar.

**Erasmus Seguin** (1782-1857) Juan José Maria Erasmus de Jesus Seguin, fils de Santiago Seguin et de Maria Guadalupe Fuentes, est né le 26 mai 1782 à Bexar. Sept jours plus tard, il est baptisé à l'église de la mission San Fernando. Don Erasmus deviendra le premier maire de Bexar et l'année suivante, agent de la concession des terres au Texas. Son ranch, la Casa Blanca, sera reconnu comme lieu de rencontre pour des milliers d'Américains qui désireront s'installer dans cette région. Il épousera Josefa Augustina Becerra; le couple aura quatre enfants dont Juan Nepomuceno qui deviendra un des héros de l'indépendance du Texas. Erasmus est décédé le 7 novembre 1857 et a été enterré dans le cimetière familial de sa «Casa Blanca».

**Juan Seguin** (1806-1870) Juan Nepomuceno Seguin, fils d'Erasmus Seguin et de Josefa Becerra, est né le 27 octobre 1806 et a été baptisé à l'église de la mission San Fernando à Bexar. Juan suivra les traces de son père et remplira plusieurs fonctions publiques à Bexar: maître de poste, échevin, maire et juge. Il épousera le 18 janvier 1826 Gertrudis Flores; ce couple aura dix enfants. Le Capitaine Juan Seguin et ses soldats seront les seuls *Tejanos* (texans mexicains) à se joindre aux Américains pour la défense de Bexar lors de la bataille de l'Alamo. Lui et deux de ses soldats seront les seuls survivants car ils avaient été mandatés pour traverser les lignes de l'armée mexicaine afin d'aller chercher du renfort. Il participera par la suite à la victoire du général Sam Houston à San Jacinto. Élu sénateur au congrès du Texas devenu indépendant, il sera plus tard accusé injustement par des Américains de Bexar et devra s'exiler au Mexique. Il décédera en 1870 au Mexique à Nuevo Laredo; ses restes seront transférés en 1976 au Juan N. Seguin Memorial Park Plaza en banlieue de la



ville de Seguin, TX nommée en son honneur.

On trouve aujourd'hui plusieurs descendants de cette famille au Mexique et plus particulièrement au Texas. Malheureusement, avec le système espagnol des doubles noms, plusieurs descendants masculins de cette famille ne portent plus le nom de Seguin.

Raymond Séguin #002

Boucherville, QC

**Bibliographie:**

*A Revolution Remembered. The memoirs and selected correspondence of Juan N. Seguin*  
by Jesus F. de la Teja, State House Press, Austin, 1991.

## Arbre généalogique d'un Seguin

### Descendants de Guillaume «Guillermo» Seguin

Juan Nepomuceno SEGUIN	??? 18-01-1826	Guertrudis FLORES
Juan José Maria Erasmo de Jesus SEGUIN	??? 00-00-0000	Josefa Augustina BECERRA
José Santiago SEGUIN	Bexar (San Fernando) 00-07-1778	Guadalupe FUENTES y FERNANDEZ
Bartolomé SEGUIN	Bexar (San Fernando) 00-00-0000	Luisa Maria Magdaleina De OCÓN y TRILLO
Guillaume «Guillermo» SEGUIN	??? 00-00-0000	???

## Nouvelles brèves

- Selon sa tradition, Bernard Séguin Poirier fait visiter sa maison historique Charay-Poirier, son atelier et sa «chapelle émaillée». L'exposition, porte ouverte, a lieu du 4 novembre au 31 décembre, du mercredi au dimanche, de 12:00 à 18:00 heures. (Exception le dimanche de 12:00 à 17:00 heures et le vendredi de 12:00 à 21:00 heures).
- L'Université du Québec à Montréal remettait récemment à Monsieur Philippe Séguin #345, député des Vosges, un doctorat «honoris causa» afin de souligner l'éminente carrière politique de M. Séguin et son attachement aux valeurs démocratiques.
- La ferme Robert Séguin & Fils, que plusieurs ont visitée en août dernier, vient encore de recevoir des honneurs en se classant 2<sup>e</sup> finaliste médaille d'or au Concours national de l'Ordre du mérite agricole. Félicitations.



## LES SÉGUIN ET LA TOPONYMIE:

# Seguin, Kansas

Par: André Séguin #6

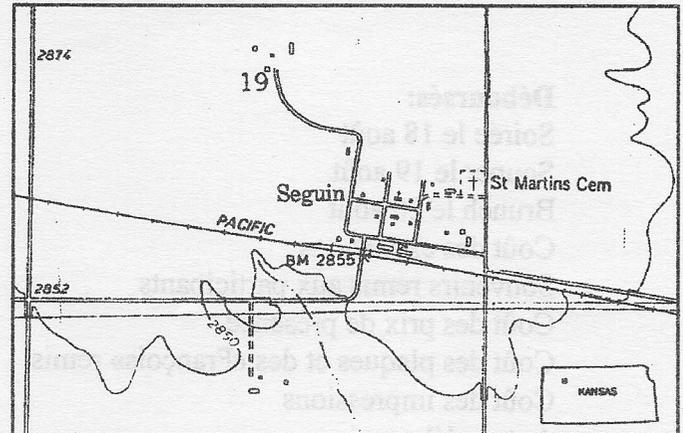
Suite à une correspondance avec la «Kansas State Historical Society» à Topeka au Kansas, nous avons eu des informations au sujet d'une localité nommée "Seguin" au Kansas.

D'après monsieur Wayne-E. Corley dans son livre intitulé "County and Community Names in Kansas", Seguin dans le comté de Sheridan était un chantier lors de la construction de la ligne Salina-Oakley de la Union Pacific Railroad en 1887. Un dépôt a été construit en 1888 et l'emplacement a été nommé «Gerona». L'histoire locale nous raconte que le contremaître s'appelait «Quinn», et lorsqu'il était question du travail, les gens disaient «See Quinn» (Voir Quinn). Aussi pour les nouveaux arrivants qui demandaient à boire, on leur répondait la même chose: «See Quinn».

Dans cette région du Kansas, les premières concessions ont été concédées vers 1895. Les premiers colons demeuraient dans des abris ou des huttes de terre. Ils étaient Anglais, Gallois, Irlandais, Ecossais, Suisses et Allemands, et ont apporté dans leurs bagages la foi protestante. Ce n'est que vers 1906 qu'une église catholique a été construite.

Donc l'origine de ce petit village se situe vers 1887, lors de la construction du chemin de fer et on le nomma «Gerona», nul ne sait d'où vient ce nom. Le 19 mars 1889, «Gerona Station» a été changé à «Seguin» puis à «Seguin» par le département des postes.

Le 23 novembre 1906, Peter Reinert et Katy Reinert, sa femme, ont présenté publiquement un plan afin que le territoire soit subdivisé en lots et porte officiellement le nom de «Seguin».



André Séguin #006  
Gatineau, QC

## Nouvelles brèves

- Le conseil des Arts du Canada a choisi le jeune chef d'orchestre, Yannick Nézet-Séguin, directeur artistique de l'Orchestre Métropolitain, comme lauréat du Prix Virginia-Parker, décerné annuellement et accompagné d'une bourse de 25 000 \$. Le président du Conseil des Arts, Jean-Louis Roux, lui a remis le prix le 22 septembre dernier lors du concert inaugural de l'OM, consacré au *Requiem* de Verdi à la salle Wilfrid-Pelletier.
- Seguin serait, aux États-Unis, le 12 325<sup>e</sup> nom de famille le plus populaire.
- Le 20 octobre dernier, Richard Séguin lançait son septième album «Microclimat», un des disques les plus attendus de la saison et qu'il a mûri pendant cinq ans.



## Coût des activités en 2000

### Recettes:

Vente de billets	10 725.00\$
Commandites	<u>1 701.69\$</u>
<b>Total</b>	<b><u>12 426.69\$</u></b>

### Déboursés:

Soirée le 18 août	476.01\$
Souper le 19 août	7 316.00\$
Brunch le 20 août	3 650.50\$
Coût des excursions	554.00\$
Souvenirs remis aux participants	887.64\$
Coût des prix de présence	213.00\$
Coût des plaques et des «François» remis	227,66\$
Coût des impressions	1 179,57\$
Autres déboursés	<u>851.58\$</u>
<b>Total</b>	<b><u>15 355.96\$</u></b>
<b>Coût des activités</b>	<b><u>2 929.27\$</u></b>

## La remise d'un «François»

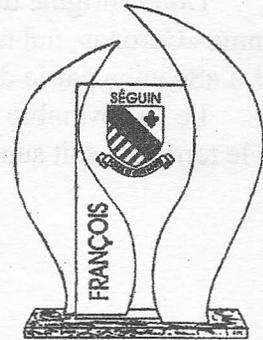
L'Association des Séguin d'Amérique invite ses membres à présenter un candidat afin qu'il soit reconnu comme étant une personne exemplaire et digne de recevoir un «François».

Il est important de vous mettre à l'oeuvre dès maintenant, car toutes les mises en candidature pour l'an 2001 devront être reçues au plus tard le 31 janvier 2001.

Avis à tous les membres présentant un candidat: le comité des «François» vous invite à lire attentivement les informations contenues dans la dernière Séguinière ainsi que le document inclus.

Pour toute autre renseignement sur ce sujet, vous pouvez communiquer avec l'un des membres de ce comité:

Jacqueline Séguin #012	Rigaud, QC	(450) 451-5529
Pierre-Paul Séguin #368	Sturgeon Falls, ON	(705) 753-1304 pseguin98@hotmail.com
Marcel-H. Séguin #513	Hawkesbury, ON	(613) 632-8745



*Le comité des «François»*



## Le généascope

«Quelqu'un d'entre vous, messieurs dames, aurait-il l'obligeance de se prêter à une démonstration de notre appareil?» C'est par cette invitation que M. Jean-François Forget, inventeur du généascope, ouvre le congrès international de généalogie à Québec. Il arrache la bâche qui recouvre son appareil lequel posé sur une table ressemble fort à un téléviseur ordinaire. Voyant que personne ne bouge, il explique:

— Voici donc de quoi il s'agit. Cet appareil est le nouvel outil du généalogiste, c'est-à-dire qu'il permet d'établir la généalogie de toute personne à partir d'un spécimen de son ADN que l'on dépose dans ce minuscule coffret. Tenez, par exemple, je m'arrache un cheveu...

Le conférencier porte la main à son toupet, fait le geste de s'arracher un cheveu en esquissant une grimace. Il secoue la main, comme si quelques poils volaient par terre.

— Il m'en reste si peu que je ne pourrai pas me livrer à ce vaudeville encore bien longtemps. Il me suffirait de déposer un poil de ma crinière dans cet écrin, d'y ajouter une goutte de cette potion, puis de tourner le bouton du téléviseur et vous pourriez alors voir les visages de mes ancêtres à l'écran de cet appareil mis au point avec mon collègue et ami, Monsieur Helmut de Graff, ici présent, pour qui la génétique n'a point de secret.

Il promène un regard souriant sur la salle. «Mesdames et messieurs, nous demandons un ou une volontaire.» Voyant que personne ne bouge, son collègue, le professeur de Graff, intervient: «Allons, mesdames et messieurs, ne vous laissez pas intimider par cette caméra de télévision. Notre démonstration sera enregistrée puis retransmise par les agences d'information et l'Internet.» Comme personne ne répond, le professeur Helmut de Graff lance: — Des questions? Une main se lève. «Quel est le principe de la chose?»

— Le principe est simple. Le septum lucidum, au coeur de la boîte crânienne dans le trigone, entre le trou de Monro et la circonvolution limbique, abrite tout notre passé généalogique. Nous nous inspirons d'une découverte récente de la science, la spectroscopie par résonance magnétique, laquelle permet de pénétrer dans le crâne et d'y déceler le siège de l'activité cérébrale et de la mémoire. Si nous ne survolions que l'activité neuronique, ce ne serait pas si mal, mais par bonheur nous faisons davantage, les neurones sont porteurs d'un millier de gènes et c'est ainsi que nous pouvons accéder à toute l'historicité de l'individu. Vous vous demandez peut-être quelle est cette potion que nous mettons dans ce coffret? C'est une formule secrète composée de deux milligrammes de tétracine, trois grammes d'organine et un milligramme de dipropionate de béclométasone, macérés dans dix grammes d'acide fusidique. Voilà, vous savez tout. Il ne nous manque plus qu'un volontaire.”

Un monsieur monte timidement sur la scène aux applaudissements de l'assistance. Quelques personnes échangent des regards sarcastiques en voyant cette tête grotesque, au sourire gauche.

— Bravo, Monsieur! À qui avons-nous l'honneur? dit l'informaticien Forget.

— Je m'appelle Igmo Halalah.

Maintenant, je vais demander à notre sujet, Monsieur Oh la la, de bien avoir l'obligeance de me donner un de ses précieux cheveux. D'un geste nerveux, le «sujet» porte la main à son occiput, la retire, puis il se penche pour ramasser par terre les cheveux tombés. Il en recueille un qu'il présente au conférencier.

— Merci! Je dépose ce qui pour le commun des mortels a l'air d'un cheveu mais qui pour ce miracle généalogique des siècles futurs que nous appelons notre généascope est un spécimen de l'ADN de Monsieur Ohlala.

— Halalah! Mais, Monsieur, vous avez... je n'ai pas... excusez... mais s'il-vous-plaît...

— Je vous en prie, Monsieur, tout va bien. Assoyez-vous ici où vous pourrez mieux voir apparaître à l'écran ceux qui ont été vos devanciers, je veux parler non seulement de vos honorables parents, ceux qui vous ont donné le jour, mais encore de vos ascendants. Je verse donc une goutte de ma potion magique, puis je tourne le bouton du récepteur.

Des figures apparaissent aussitôt à l'écran. — Ah, ça, c'est curieux, mais ces gens-là, ce sont vos grands-



parents? On dirait que les vôtres et les miens ont un petit air de famille! Je continue de tourner le bouton. Nous avons déjà franchi un siècle. Vous pouvez voir dans le bas de l'écran une date... 17, 16, 15 décembre 1876. Je remonte au début du siècle, c'est la période napoléonienne. Nous voici au 22 juillet 1809, au temps de la bataille de Trafalgar. Ce monsieur et cette dame sont vos trisaïeux.

— Monsieur, interrompt le sujet, je pense que... attendez...

— Poursuivons notre course dans le passé de notre sujet, je force brusquement la note, et je plonge, en accentuant le tour du bouton... nous voilà en pleine Renaissance... Le personnage, excusez-moi, a une drôle de bouille. Ne vous demandez pas d'où vous vient cet air-là. (Rires étouffés dans la salle.)

— Mais vous... ce n'est pas...

— Cette fois, nous allons faire une vraie plongée, je tourne, je tourne, les siècles et les siècles ainsi soit-il volent comme des secondes, et nous voici, le croirez-vous? dans l'hiver de l'année 450. Vous reconnaissez-vous dans ce... excusez-moi... ce... c'est un Magrèbin... dans ce costume, avec le teint qu'il a, sa barbe. Il a les mêmes yeux que vous.

— C'est pas possible! Je vous dis!

— Tout à fait possible, au contraire, c'est vous en version passé antérieur. Continuons. Nous sautons encore des siècles, voire un millénaire, pour ce que cela nous coûte d'essence... nous voici à l'époque romaine, survolons celle des pharaons... la civilisation mésopotamienne... voyons ce qu'avait l'air votre ancêtre au temps de Nabuchodonosor... ah tiens, notre dateur indique 2 856 avant aujourd'hui, et ce personnage, au visage rubicond, au menton, au nez... au front... comparons avec votre profil. N'est-ce-pas étonnant? Regardez, on dirait que les canines lui sortent de la bouche. Et ces sourcils noirs et épais! Il y a quelque chose de fauve dans ce personnage, un guerrier peut-être. Où sommes-nous? Dans quel pays? Le décor ne nous renseigne guère.

— Mais, Monsieur, ce n'est pas mon ancêtre, je vous dis...

— Hélas, je regrette de vous décevoir avec ce que vous voyez, il faut en prendre votre parti. Que voulez-vous! Vous voyez le choc, mesdames et messieurs. Il faut s'y attendre. Continuons. Je force la note. Je saute encore un millénaire, 3966. Ce barbu n'a pas l'air de tout repos. Fuyons avant qu'il nous veuille du mal. (Excusez, Monsieur.) 5290. Ce gracieux sauvage semble distrait, comme quelqu'un qui rêve à l'avenir. 10832. Cette fois, nous sommes en pleine préhistoire. Songez que ses gènes sont les mêmes que vous portez en vous, que l'ADN de cette crinière touffue est la même que les cheveux que vous portez.

— Les cheveux... l'ADN... le cheveu... je vous dis...

— Oh! Je crois reconnaître ici l'Hibernatus de la grotte de Burgos... non, mais, regardez-moi, ce...

— Dites le mot, ce malotru, ce monstre, ce hideux primitif...

— Regardez ces dents, cette tignasse, ce corps poilu, ces bras pendants comme ceux d'un... ne dirait-on pas... un...

— Primate?

— C'est vous qui le dites. Tout de même, il s'agit de votre ancêtre...

Cette fois, le Monsieur Halalah, bondit sur ses pieds:

— Cette face de gorille n'est pas celle de mon ancêtre, Monsieur, mais de votre ancêtre à vous. Le cheveu que j'ai ramassé par terre, n'était pas le mien, mais un des vôtres!

Joignant le geste à la parole, il prend le cheveu du réceptacle, et le met sous le nez du conférencier.

Ainsi fut abrégée la première démonstration du généscope sous les quolibets de l'assistance.

Le lendemain, le journal titrait:

«Une démonstration tirée par les cheveux». Ce qui n'empêcha pas les inventeurs de présenter un peu partout dans le monde le fameux généscope, comme chacun sait, aujourd'hui universellement répandu.

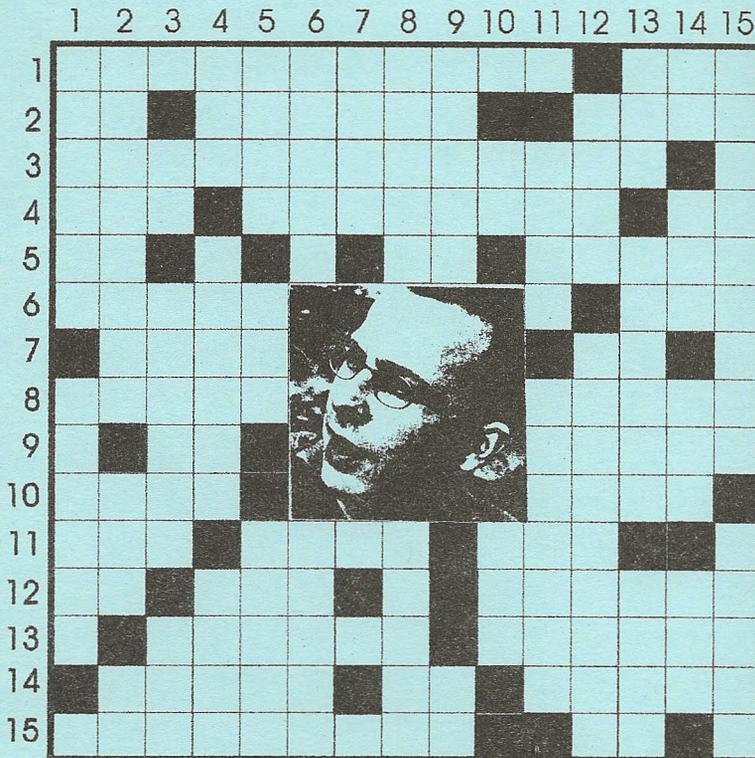
Marcel Séguin #622

Pierrefonds, QC



# La grille des Séguin

numéro 24



Vous trouverez les réponses des définitions en caractère gras dans le présent journal.

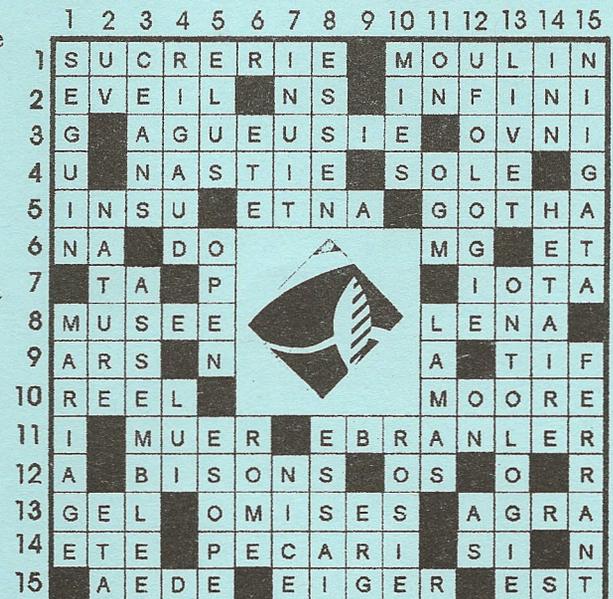
## VERTICALEMENT:

- 1.-Vaut mieux tirer le bon.- **Lieu de la dernière réunion des Séguin.**
- 2.-Temps très long.- Plaisirs.- Strontium.
- 3.-Pron. Pers.- En enfer, avec Rimbaud.- Et le reste.
- 4.-Oreille anglaise.- Signes de ponctuation.- Etat américain.
- 5.-Adv. excessif.- Arrivée.- Peut être cardiaque, économique ou nerveuse.-
- 6.-On n'aime pas s'en faire passer.- Jeunes cerfs.
- 7.-A plus d'un tour dans son carquois.-
- 8.-Grandes fêtes.- Se fait souvent dans le précédent.
- 9.-Se joint parfois à l'agréable.- Art. simple.-
- 10.-Thallium.- Trenet a chanté celle des poètes.
- 11.-Ventilé.- **Prénom de notre personnalité-mystère.**
- 12.-Sa politique se pratique.- Moins confortables quand on y joint la force.
- 13.-Réponse rébarbative.- Petit pain rond en Suisse.- Jaloux célèbre.
- 14.-Pron. pers.- Celle de 14-18?- S'oppose au premier du 13 vertical.- Grand succès.
- 15.-**Ce qu'il est.**- Ville sur la Baïse, en Lot-et-Garonne.

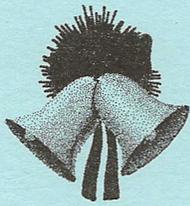
## HORIZONTALEMENT:

- 1.-**Directeur artistique de l'Orchestre métropolitain.** - Lieu de naissance.
- 2.-Note ancienne.- Où l'arche de Noé s'arrêta. - Courtois.
- 3.-**L'orchestre qu'il dirige.**
- 4.-Période.- Faute de mieux.- Protège le doigt.
- 5.-Radon.- Dans la rose des vents.- Instrument de ménestrel.
- 6.-Aussi sot que sa mère?- Le cinéma en est le septième.
- 7.-Tache de la cornée.- Sym. chim.
- 8.-Claude, c'est une prune, Marguerite, c'est une fleur.- Fleuve entre la Chine et la Corée du Nord.
- 9.-Stère.- Dans le carquois de premier du 7 vertical.
- 10.-Considérable.- Connue à la Bastille.
- 11.-Département français.- **Ce qu'il est.**- Poids de plus en plus pesant.
- 12.-Coutumes.- Aurochs.- Jeune enfant.
- 13.-Plus-que-parfait du subjonctif d'un verbe qui étend.- Petit gâteau.
- 14.-Arrêt de la circulation.- Article étranger.- Ancien président du Mali.
- 15.-**Ce qu'il dirige.**- Étain.

## SOLUTION DE LA GRILLE 23



Pauline Séguin-Garçon #034



## Merci à nos commanditaires

    <p><b>LAURIER SÉGUIN</b> Sales Representative</p> <p>Res.: (613) 632-2513 Off.: (613) 632-1121 Cel.: (613) 678-0107 Fax: (613) 632-1124 Web site: <a href="http://www.seguinrealtyltd.com">www.seguinrealtyltd.com</a></p> <p>116 Main St. East <b>SEGUIN REALTY LTD</b> REALTOR Hawkesbury, Ontario K6A 1A3</p>	<p><i>Guylaine Séguin B. Sc. Pht, D.O.</i> Physiothérapeute Ostéopathe</p> <p><i>Ostéopathie</i></p> <p>790, Chemin du Fleuve, Les Cèdres, QC, J7T 1A9 Sur rendez-vous Tél.: (450) 452-2780</p>
--	---

## Nouveaux membres

893	David	Séguin	511 Broad	Spring City, PENNSYLVANIA	19475
894	Michèle	Séguin-Goyette	609 du Marché	Valleyfield, QC	J6T 6L1

## Membres à vie

157	Gérald	Séguin	2470 Conc. 7	Curran, ON	K0B 1C0
-----	--------	--------	--------------	------------	---------

## Membres sur Internet

131	Armand	Séguin	Trois-Rivières, QC	Armand-Seguin@uqtr.quebec.ca
622	Marcel	Séguin	Pierrefonds, QC	marcel.seguin@sympatico.ca
689	Yolande	Séguin-Auger	Orléans, QC	Ygauer@juno.com
893	David	Séguin	Spring City, PENNSYLVANIA	dssafan@snip.net
894	Michèle	Séguin-Goyette	Valleyfield, QC	MGoyette@iquebec.com
003	Raymond-J.	Séguin	L'Ange-Gardien, QC	correction
198	James-Buck	Séguin-Sayah	Meridien, CONNECTICUT	modification
434	Maurice	Séguin	Debellefeuille, QC	modification
882	Carmel	Séguin	Hull, QC	correction
883	Christian-J.-P.	Séguin	Les Coteaux, QC	modification
				rjseguin@pctech.qc.ca
				jbsayah@att.net
				mauriceseg@sympatico.ca
				Carmel.seguin@sympatico.ca
				smccls@sympatico.ca

## Dons

630	Lee	Séguin	Plainville, MICHIGAN	10\$ EU
031	Réal	Séguin	Sainte-Agathe-des-Monts, QC	10\$